

DES NOUVELLES FRAICHES, TRES FRAICHES DE CALAIS !



L622-1

DATE DE PARUTION : VENDREDI 27 FÉVRIER 2009

LISEZ ÇA !

Eldorado

J'aime la douceur du temps, le regard vers le large
J'aime la douceur du vent qui me caresse le visage
J'aime m'évader le regard vers l'horizon
Mais cette mer est un immense mur de prison
Moi j'aime ce pays qui m'a vu naître
J'aime ces paysages qui passent du désert à la verdure
J'aime cet air pur, celui de mon village au beau milieu de la nature
J'aime nos coutumes, nos traditions, notre culture
Je suis diplômé, comme j'ai du bosser dur
Pour espérer pouvoir construire une vie plus sûre
J'ai passé mon enfance, ai mis toutes mes chances derrière mon cahier
Quand j'y pense je ne demandais qu'à travailler
Moi je suis atteint par une maladie grave et redoutable
J'ai espéré être soigné, mais celle-ci est incurable
Tant de soins, tant de médecins me disant ne pouvoir rien faire
Ne disposant pas de moyens nécessaires
On m'a parlé de l'occident, de sa science, de ce joli continent,
De nos chances, de l'argent qu'il procurait en abondance
Vraiment ?
Je t'assure !
Mais je ne veux pas m'éloigner.
Mais là-bas je pourrais taffer et toi on pourra te soigner.
Nan je ne veux pas partir, abandonner ma terre, abandonner la famille et
laisser derrière mère et père.
Mon petit frère allez partons
Nan je ne veux pas
Petit frère allez partons
Quand ?!
Je ne sais pas, mais il le faut pour toi et pour eux,
Te voir mourir ici ne les rendra pas plus heureux
Mais crois-tu vraiment que notre chance se trouve de l'autre côté?
Suis moi, tu ne le regretteras pas, je te le promets.

REFRAIN :

Eldorado, il serait prêt à mourir pour
Eldorado, il serait prêt à souffrir pour
Eldorado, il serait prêt à mourir pour Eldorado
Il serait prêt à souffrir pour elle

suite au verso



L'EDITO

Nous aurions pu écrire un bel article sur les raisons et les motivations des clandestins à vouloir aller en Grande Bretagne coûte que coûte.

La chanson de Sniper, dont vous trouverez les paroles dans ce numéro de L622-1 suffit en elle-même à vous donner quelques éléments pour comprendre... L'écouter est encore mieux, parce que l'on ressent ce que peuvent vivre ces milliers de personnes qui tentent leur chance pour venir ici vivre dans des conditions meilleures.

Malik



SOMMAIRE :

• P.1 :

Eldorado

Edito de Malik

• P.2 :

Les chiffres du jour

Quelques impressions à chaud

Eldorado - suite et fin

*DES NOUVELLES FRAICHES,
TRES FRAICHES DE CALAIS !*

LES CHIFFRES DU JOUR

400 repas chauds distribués
600 sachets repas froids préparés pour
être distribués ce week end
Au moins 15 bénévoles dans la cuisine !
4 tonnes de denrées alimentaires
réinstallées sur les rayonnages neufs

RETROUVEZ-NOUS SUR :

www.associationsalam.org

MOT DU JOUR :
WELSH, PLAT TYPIQUE DU
PAS DE CALAIS A BASE DE
CHEDDAR FONDU INSPIRE
D'UN PLAT BRITANNIQUE

QUELQUES IMPRESSIONS A CHAUD

Camille : l'humour de certains migrants mais aussi les visages tristes dans la file d'attente de la distribution. L'organisation de SALAM où chacun a sa place et a un rôle précis selon ses envies et ses compétences.

Georges : les conditions de vie des migrants dans la jungle ; ils n'ont rien mais ils savent te recevoir ! Je me souviendrai longtemps du thé que j'ai pris avec eux !

Malik : la misère humaine dans la file d'attente pour le repas chaud et le harcèlement et les provocations de la police qui me révoltent.

Alain : l'abnégation des bénévoles qui préparent les repas depuis 6 ans, le courage de ceux qui vont au contact des migrants et de la police et l'intelligence politique de l'association.



Allez partons, nous nous enlaçons, des larmes plein les yeux
J'ai comme la drôle impression que cet au revoir est un adieu
Maman sèche tes larmes et donne nous ta bénédiction
Embrasse tes deux fistons et si Dieu le veut, nous reviendrons
Tu sais, si nous partons c'est pour aider la famille
Je veux trouver du boulot et ne pas vivre la famine
Tu sais si nous partons c'est seulement par nécessité
J'aurai tellement aimé rester parmi vous et être en bonne santé
Nous voilà partis pour de bon
Le coeur lourd
La tête pleine de rêves
Espérant les revoir un jour
Un peu d'argent dans une bourse, prêté par notre père
Ainsi que nos économies qui suffiront à faire l'affaire
Sûrement
On m'a présenté un passeur qui nous prendra pas trop cher,
un pêcheur qui nous fera passer la frontière
Nous avons marché de nuit puis de jour,
Dans le froid puis la chaleur
Ne pas être à la bourre, faut qu'on arrive à l'heure
Nous nous sommes cachés pour attendre
Afin de ne pas être remarqué, d'autres personnes nous rejoignent
En attendant d'embarquer
Une barque arrive dans la nuit, entassés comme sur radeau
Voici deux ados partis pour l'Eldorado.

REFRAIN

Les yeux fermés, le poing serré, j'essaie de tenir bon
Le silence est pesant, le temps m'apparaît long
Les gens sont apeurés, le vent est déchaîné,
La mer est agitée
Je sens mon sang se glacer
On en a plus pour très longtemps
Mais j'en ai plus qu'assez et je suis pressé de voir la terre à l'horizon se dessiner
Tiens de la lumière, au loin, tout le monde est ravi frangin, je t'invite à toucher des yeux ta nouvelle vie
Mais tu en es sûr? Ce n'est pas quelque chose d'autre?
OH MON DIEU LES GARDES COTE
Soudain tout va trop vite
Là les marins se mettent à crier, pris de panique
Ils nous demandent de sauter
Les plus jeunes se jettent à l'eau
Les autres se font pousser
De peur, les gens plongent dans une eau noire et glacée
J'en ai le souffle coupé, mon frère n'est plus à mon côté
Je ne sais pas où me diriger, les vagues commencent à m'emporter
J'entends des cris un moment, puis plus rien, je m'entends appeler mon frère, je l'entends pleurer puis plus rien
Je sens encore ma main dans la sienne, c'est fou comme je balise
Pour ne pas que la mer me prenne, je m'agrippe à une valise
J'essaie de lutter mais j'peux plus, plus d'images, plus de sons, la bouche ouverte
L'eau envahit mes poumons
Cher frère va au bout de ton rêve, reste fier, reste fort,
Dis à la famille que j'les aime fort
Dernier effort, dernier souffle, dernier soupir, je n'ai plus de force, je me sens partir
J'ai pu rejoindre la terre, moi et quelques naufragés, parmi les quelques rescapés je n'aperçois pas mon frère, je vois des corps à la mer que celle-ci a recraché
Je demandais qu'à bien faire, mais j'ai juste tout gâché
Je voulais vivre, mais je crève
Je n'ai plus vraiment d'espoir Un jour j'ai eu un rêve qui s'est changé en cauchemar.

REFRAIN